

8 Société et Culture

Présentation du livre "Mgr Okinda et son temps : fragments de vie et témoignages"
Jérôme Okinda dans tous ses étatsJustelin NDEMEZO'O
ESSONO

Libreville/Gabon

« **FERMETÉ** », « caractère trempé », « courage », « liberté », « pragmatisme », « obstination », « humilité », « humanité », « abnégation au travail ». Ces mots, parmi tant d'autres, ont été maintes fois répétés pour décrire Jérôme Okinda, à l'occasion de la présentation officielle du livre biographique qui lui est dédié. C'était mercredi après-midi, dans la salle des "Actes Jérôme Okinda" du ministère du Budget et des Comptes publics (MBCP). L'éclat de la cérémonie a été rehaussé par la présence de plusieurs personnalités en tête desquelles le ministre d'Etat en charge du Budget et des Comptes publics, Jean-Fidèle Otandault, son secrétaire général, Arthur Benga Ndjeme, le premier vice-président du Sénat, Léonard Andjembé, l'évêque de l'église Mariavite, Mgr Jean-Pierre Konde-Ngoma. L'événement était sous le coparrainage de la famille Jérôme Okinda et du MBCP. Œuvre de Jean-François Owaye et Jérôme Okoundzi, le livre "Mgr Okinda et son temps : frag-



Le ministre d'Etat Otandault, le SG Benga Ndjeme, Owaye et Carlos Okinda.

ments de vie et témoignages" est richement documenté et constitue un vrai régal. S'exprimant à cette occasion, M. Otandault a expliqué les raisons pour lesquelles il a accepté ce coparrainage. « Cela fait écho à la vision du président de la République, qui a érigé le devoir de mémoire en pierre angulaire de la consolidation du lien intergénérationnel en terre gabonaise. De cette vision prend racine la vigoureuse impulsion que donne quotidiennement le Premier ministre aux initiatives individuelles et collectives œuvrant à la patiente fabrication de la mémoire nationale. »

Le ministre d'Etat a ensuite adressé aux coauteurs, ses

vœux de réussite, espérant que leur livre soit le jalon d'une curiosité scientifique appelée à prospérer à l'endroit de toutes les grandes figures historiques du pays.

Au nom de sa famille, Carlos Okinda s'est dit honoré de ce « devoir de mémoire, de cet événement historique pour la famille Okinda. » Le coauteur Jean-François Owaye a déterminé les circonstances de la commémoration mémorielle du livre dédié à Jérôme Okinda, grande figure de notre histoire. « C'est dans la perspective de la commémoration de la Journée du souvenir dédiée à Jérôme Okinda, le 15 mai de chaque année, que le vénérable Carlos Okinda nous a soumis le projet d'écriture de



Les officiels posant avec le portrait de feu Okinda.

quelques bonnes feuilles sur "l'immense proie" que la mort s'était saisie à Johannesburg en 2012. De quelques lignes d'écriture, nous en sommes venus à ce livre qui retrace la marche de ce patriarche. Nous y montrons, entre autres, comment il développe son éthique de vie et conduit la brillante carrière parlementaire, ministérielle et religieuse qui a été la sienne. »

FIL CONDUCTEUR. Alors qu'il était au sommet de sa carrière, Okinda demanda à sortir du gouvernement pour céder la place aux plus jeunes. Ayant abandonné le sacerdoce républicain, il réintégra les ordres religieux et devint le premier archevêque de l'église Mariavite de

l'Afrique.

Diplomate, ministre, député, sénateur, Jérôme Okinda, soutient ses biographes, fait désormais partie des glorieux fils, qui ont donné au Gabon sa fierté et son rayonnement parmi les autres nations.

Dans cette intellection mémorielle, explique Owaye, Mgr Okinda est envisagé non pas comme le point de départ de l'examen sociologique, mais comme une sorte de "bilan", la somme des rapports sociaux générés par son temps, à l'aune des témoignages de ses contemporains.

La vie et l'œuvre de cet homme d'État, ajoute-t-il, sont appréhendées comme un fil conducteur pour retrouver, puis exposer les valeurs, les émotions, les

manières de vivre, les désirs, les peurs et les joies de toute une génération d'hommes passés à la postérité comme une « totalité sociale », « des passeurs de savoir », « des bâtisseurs d'avenir. »

Il évoque également les faiblesses de l'ouvrage. « A notre décharge, la bunkérisation du souvenir et le désert archivistique dont souffre notre pays, le secret qui a entouré la vie de Mgr Okinda lui-même, ne nous ont pas facilité les choses. » Enfin, Jean-François Owaye suggère la nécessité d'une Commission nationale de la mémoire, organisme permanent placé sous la tutelle du ministère de la Culture et dont l'objet ne sera pas de célébrer des hommes ou des femmes de mérite, mais de préserver la mémoire collective et de faire émerger les principes intemporels de la nation gabonaise.

Les autres temps forts de la cérémonie ont été les témoignages de ceux qui ont connu l'illustre disparu et la découverte du portrait de Jérôme Okinda.

Demain, à l'auditorium de l'immeuble Arambo, des universitaires vont déterminer la crédibilité de l'ouvrage. La cérémonie est ouverte au public.

Bienfaisance à la maison d'accueil d'Angondje

Humble serviteur "plante" une aire de jeux pour les jeunes pensionnaires



Au nombre des invités de marque, Aleen Youness (vêtue de blanc), ambassadeur du Liban au Gabon.



Les enfants prenant d'assaut la nouvelle aire de jeux.

dente de "Humble serviteur" a "planté" une aire de jeu dans la cour de cette maison d'accueil. ' « Mettre un sourire à un enfant c'est une prière, c'est un espoir. Je suis très touchée quand les enfants vivent leur enfance dans la joie. Car en grandissant, c'est la plus belle période de leur vie dont ils se rappelleront. Et c'est cette enfance pleine de jeux qui fait d'eux les hommes ou les femmes qu'ils seront demain », a souligné Mme Basma Remanda. Elle espère placer des aires de jeu partout où elle pourra. Dans les quartiers, dans

les provinces. Pour la directrice du centre, le geste est louable tant sans les jeux, les enfants auraient alors l'impression d'être enfermés, tellement ils s'ennuieraient. « Avec une aire de jeux, ils s'occupent », affirme-t-elle. Aleen Youness, dont c'était la première activité du genre depuis son arrivée au Gabon, il y a peu, s'est dite émue de prendre part, aux côtés d'une de ses compatriotes, à ce désir de venir en aide à ses semblables. « Cela fait un mois et demi que je suis là, et je pense que l'action

de "Humble serviteur" aujourd'hui traduit la gratitude des Libanais du Gabon envers leur frères et sœurs gabonais. Nos pays sont amis depuis les années 1930 et nos relations ont toujours été excellentes. Et cette chaleur humaine qu'on trouve aujourd'hui existe depuis notre arrivée. Bravo à Mme Basma, merci à la directrice du centre, à la présence de Husein Hayek (imam libanais officiant à Acaé, Ndlr) », a réagi l'ambassadeur du Liban au Gabon.

Quant aux enfants, ils n'auront pas attendu longtemps pour prendre d'as-

saut l'aire de jeux ainsi mis à leur disposition pour leur épanouissement. Et de s'adonner à la séance de sport qui leur a été offerte par les coaches emmenés par "Humble serviteur".

de sport qui leur a été offerte par les coaches emmenés par "Humble serviteur".

de sport qui leur a été offerte par les coaches emmenés par "Humble serviteur".



Photo : D.R.

Photo : D.R.

L.R.A.

Libreville/Gabon

RITA Basma Remanda, présidente de l'association "Humble serviteur", était le samedi 5 mai dernier chez les jeunes pensionnaires de la maison d'accueil d'Angondje, dans la commune d'Akanda. Accompagnée d'une délégation d'hôtes de marque, parmi lesquels l'ambassadeur du Liban au Gabon, Aleen Youness, des représentants de la maison d'Alice ou encore ceux du Salon de la femme..., la prési-